

Henri ZWICKY : Contributions à la flore du versant valaisan des Alpes bernoises.

Lors d'une excursion au Ijollital, au printemps 1950, nous avons été surpris de trouver un certain nombre de plantes qui n'avaient pas encore été indiquées dans cette partie de notre canton. A peine avions-nous pris le sentier qui, de la gare de Hochtenn, monte à l'alpe de Tatz, que nous découvrions une belle station d'*Astragalus excapus*, dont le catalogue de la Flore du Valais, de Jaccard, indique « une seule station dans la chaîne bernoise, entre Betten et Deisch ». Plus loin, nous vîmes, dans la superbe forêt de pins, (*Pinus silvestris* et *P. Mugo*) qui domine les gorges du Luogelkin plusieurs orchidées également considérées comme rares dans cette région, puis, plus haut, au bas du Seetal, au Galmjini, nous avons vu des quantités de *Douglasia Vitaliana*, connues dans la chaîne bernoise seulement dans la région de Loèche-les-Bains. La même surprise nous attendait, environ un mois plus tard, lorsque nous suivîmes le joli sentier, qui, au-dessus d'Ausserberg, conduit des chalets de Ranft à ceux de Leiggern à travers le Tälwald, et où nous avons trouvé : *Silène vallesia*, *Viola pinnata*, et plus bas *Aethionema saxatile*. Ceci nous a incité à explorer un peu mieux cette région, fort peu connue des botanistes, et qui, malgré la construction, terminée en 1913, de la ligne du Lötschberg, ne semble jamais avoir été étudiée à fond. Nous y sommes allé en toutes saisons, soit seul, soit avec des amis. Au printemps, nous l'avons visitée, alors que la neige à peine fondue, les Bulbocodes émaillaient de leurs étoiles roses le pâturage encore brun. Les Hépatiques, qui sont là toujours à fleurs blanches, égayaient les buissons, tandis que plus bas les prés, déjà verdissants, étaient fleuris de Corydales et d'Anémones de montagne. Nous sommes montés en été à Ranft, alors que les mêmes pâturages étaient couverts d'un magnifique tapis de fleurs, parmi lesquelles brillaient le Viscaire et la Fleur de Jupiter rose, et la Paradisie blanche. Sur la crête rocheuse du Hohlicht, (c'est ainsi que les gens du pays nomment le P. 2301,9, au Grienläger, de la nouvelle carte nationale) nous avons admiré de nombreuses touffes d'*Androsace helvetica* en pleine floraison. Nous avons vu tous ces petits villages de montagne, Ranft, Leiggern, Tatz, Laden, mazots aux toits gris groupés autour d'une chapelle blanche, en octobre, alors que l'automne avait semé la féerie de ses ors sur le pâturage abandonné, or rouge des cerisiers sauvages, or fauve et mordoré de l'épine-vinette, or pâle du tremble et du bouleau aux reflets argentés, et or plus pâle encore,

et menu comme un filigrane, du mélèze, qui se détachaient sur le bleu profond du ciel. En face de nous, par-dessus la plaine du Rhône couverte d'une légère brume les sommets de la chaîne valaisanne avaient déjà mis un bonnet d'hermine.

Les plantes que nous énumérerons ci-dessous ont été notées au cours de ces diverses excursions, entreprises en partant des stations de Hoh-tenn ou d'Ausserberg, durant les années 1950 et 1951. Il est bien certain que nous n'avons pas pu explorer à fond toute la région, et il est probable que les belles forêts du Laden, de Tatz, le Tälwald de Rarogne et le Tälwald d'Ausserberg (pourquoi la carte indique-t-elle Tälwald et non Dählwald, de Dähle - pin ?) n'ont pas encore livré tous leurs secrets.

Nous n'indiquons ici que les espèces qui nous paraissent dignes d'être mentionnées, c'est-à-dire celles qui, d'après le Catalogue de la Flore valaisanne, de Henri Jaccard (1895) seraient rares, où même manqueraient dans la région étudiée, comprise en entier dans le district II de cet ouvrage. Nous avons consulté également les « Fortschritte der Floristik », publiés avec tant de précision par A. Becherer, de Genève, dans le Bulletin de la Société Suisse de Botanique, et nous avons été surpris du peu de renseignements qu'ils contiennent sur cette contrée. Nous les indiquons cependant dans notre liste, ainsi que d'autres communications qui nous ont été faites par des collègues.

Nous avons suivi dans notre énumération l'ordre adopté dans les nouvelles flores suisses, Schinz et Keller, Binz et Thommen, etc. Pour la nomenclature nous avons suivi celle adoptée par Thommen dans son Atlas de la Flore suisse, et qui tient compte de tous les changements imposés par les nouvelles règles internationales de la nomenclature, en indiquant toutefois entre parenthèses les noms utilisés dans le catalogue de Jaccard. Par contre, pour ne pas allonger nous ne répétons pas le texte de ce catalogue sur la dispersion de ces plantes, laissant à nos lecteurs qui s'y intéressent le soin de le consulter. Les cotes d'altitude qui dépassent, ou qui sont inférieures à celles indiquées dans le Catalogue sont imprimées en italique.

Juniperus Sabina L. var. *caesia* Carrière. — Trouvé pour la première fois en Suisse en 1926 par Schröter et Weber sous le village de Hoh-tenn, à 600 m. d'altitude, voir « Fortschritte der Floristik » dans le Bull. de la Soc. Suisse de Botanique, vol. XXXVI 1926. Un magnifique exemplaire de cette variété se trouve au bord du sentier, sous le hameau de Tatz, vers 1400 m.

Carex frigida All. — Au bord du chemin de Tatz au Iollital, vers 1700 m.

Carex silvatica Hudson. — Quelques exemplaires dans une clairière humide entre Laden et Spielbiel-Alpje, à 1550 m.

Bulbocodium vernum L. — De magnifiques colonies de cette gracieuse fleur du premier printemps se trouvent à l'alpe de Leiggern jusqu'à 2000 m. A Ranft, nous en avons trouvé de nombreux exemplaires à fleurs blanches, jusqu'à 10 % dans certaines colonies.

Cephalanthera longifolia (Hudson) Fritsch C. *Xiphophyllum* Rchb. f.) — Fréquent dans les bois de pins de Tatz, ainsi qu'au Tälwald d'Ausserberg jusqu'à 1530 m.

Cephalanthera rubra (L.) Rich. — Trouvé en plusieurs exemplaires au-dessus de Hohtenn, vers Tatz. Mariétan l'indique également au-dessus de Birgisch. (Bull. Mur. LXII p. 178.)

Limodorum abortivum (L.) Sw. — Plusieurs exemplaires au Tälwald d'Ausserberg, près de la gare de Hohtenn et dans la forêt de Tatz jusqu'à 1250 m.

Neotia Nidus-avis (L.) Rich. — Relativement fréquent dans les bois de pins de Tatz et d'Ausserberg.

Silène vallesia L. — Cette jolie plante, abondante au versant sud des Alpes pennines et dans les Alpes graies, est très rare au N. du Rhône. Jaccard en indique une seule station : Pentes du Praghorn au N. de Rarogne, trouvé par lui-même le 22 juillet 1887. Un exemplaire, déposé au Musée botanique de Lausanne et portant la même date avec l'inscription « Val de Bietsch » extrait de l'herbier Duflon, est probablement un double donné par Jaccard, (d'après communication de Villaret, conservateur du Musée botanique de Lausanne). Nous avons trouvé une colonie de cette plante au bord du sentier qui conduit de Ranft à Leiggern, sur Ausserberg, vers 1730 m.

Spergularia rubra (L.) Presl. — Aux environs des chalets de Ranft sur Ausserberg.

Pulsatilla montana (Hoppe) Rchb. (*Anemone montana* Hoppe). — Plusieurs centaines d'exemplaires étaient en fleur au-dessus de Leiggern, le 15 octobre 1950.

Corydalis fabacea (Retz.) Pers. — Aux abords des chalets de Ijoi-lalp.

Aethionema saxatile (L.) R. Br. — Cette plante, considérée comme très rare au Valais, a été trouvée en 1923 par Meyer-Rein, ingénieur à Berne, sur l'ancien sentier montant du village à la gare de Hohtenn, voir « Fortschritte der Floristik » dans le Bulletin de la Société Suisse de Botanique, vol. XXXIII, 1924. Thommen l'a également trouvée près de la petite croix sur le chemin de Hohtenn à Tatz, en 1945, vers 1200-1230 m. Le prof. Rytz, de Berne, l'a aussi vue sous la gare d'Ausserberg. Avec Villaret, nous en avons trouvé plusieurs colonies au Tälwald d'Ausserberg, entre 1400 et 1460 m.

Saxifraga oppositifolia L. var. *Murithiana* Tissières. — Se trouve, mélangé avec le type, sur les pentes O. du Hohlicht, de 1900 à 2300 m. (dét. Villaret).

Ononis pusilla L. (*O. Columnae* All.) — De nombreux exemplaires de cette plante dans la forêt de pins au-dessus de la gare de Hohtenn, de 1100 à 1400 m.

Astragalus exscapus L. — Jaccard en indique une seule station dans la chaîne bernoise, entre Betten et Deisch. Une autre station est mentionnée dans les « Fortschritte der Floristik » 1938-39, Bulletin de la Soc. suisse de Botanique, Vol. 50, 1940 « à l'ouest de l'alpe Tatz sur Hohtenn, leg. P. Arbenz, deuxième station dans la chaîne bernoise ». Or nous en avons trouvé plusieurs colonies entre la station de Hohtenn et la forêt qui domine Tatz. Thommen l'avait déjà remarquée en 1945 dans la région. En outre, elle est très abondante à Leiggern et Leiggernalp, ainsi qu'au Tälwald d'Ausserberg.

Oxytropis (*O. Halleri* Bunge) *sericea* (Lam.) Simonkai. — Une colonie au N. des chalets de Tatz, et une autre au bord de la route qui monte d'Ausserberg à Leiggern, au lieu dit « Lattma ».

Oxytropis pilosa (L.) D.C. — Plusieurs exemplaires au-dessus de la station de Hohtenn, ainsi qu'aux environs de Leiggern.

Coronilla Emerus L. — Devient de plus en plus rare dès que l'on s'avance vers l'E. Il se trouve encore en dessus de Hohtenn, ainsi qu'au Bielenwald, à l'O. d'Ausserberg et au Witternwald, au N. de ce même village.

Geranium rivulare Vill. — Indiqué en 1934 par W. Rytz au Lötschental, en 1942 par H. Dübi à Jeizenen sur Gampel et par W. Lüdi au Riederhorn sur Mörel. (Voir « Fortschritte » des années respectives). Ces trois stations sont en dehors de notre dition. Ce *Geranium* est abondant au Tälwald d'Ausserberg et à Leiggernalp.

Viola pinnata L. — Quelques exemplaires de cette rare violette au bord du sentier qui conduit de Ranft à Leiggern, à 1730 m.

Pyrola secunda L. — Est moins rare dans la région que ne le laissent supposer les indications de Jaccard. Relativement fréquente dans les forêts qui dominent Hohtenn, jusque vers 1700 m., ainsi qu'au Tälwald et au Witternwald sur Ausserberg.

Pyrola chlorantha Sw. — Tälwald sur Ausserberg, à 1530 m.

Douglasia Vitaliana (L.) Pax (*Aretia Vitaliana* Murray). — Jaccard n'indique que deux stations de cette plante sur la rive droite du Rhône, près de Loèche-les-Bains. Elle a été trouvée au Lötschental, à Guggistaffel et à la Guggialp, en 1927, par H. Dübi, voir « Fortschritte » dans le Bull. de la Soc. suisse de Botanique, vol. 37, 1928. Elle est très abondante à Leiggernalp sur Ausserberg, ainsi qu'au « Galmjini », au S. du Seetal sur Hohtenn.

Gentiana Crucjata L. — Au S. des chalets de Tatz, vers 1450 m. et au-dessus de Laden.

Myosotis micrantha Pallas. — Assez fréquent aux bords des sentiers et des champs, au-dessus de Hohtenn et d'Ausserberg, jusqu'à 1600 m.

Linaria angustissima (Loisel.) Borbas (*L. italica* Trev.) — Vers la station de Hohtenn, au-dessus de Laden et jusque sous les chalets de Tatz, à 1400 m.

Veronica Dillenii Crantz. — Non encore citée par Jaccard, cette Véronique a été trouvée entre Ausserberg et Baltschieder par A. Huber en 1919, et par W. Koch à Bitsch sur Naters en 1935 (voir « Fortschritte » 1934-35, vol. 45 du Bulletin de la Soc. suisse de Botanique). Elle se trouve également en dessus de Hohtenn et à Leiggern.

Galium rotundifolium L. — Assez fréquent dans la forêt qui domine Tatz.

Centaurea Triumfetti All. (*C. axillaris* Willd.) — Au-dessous du hameau de Ranft sur Ausserberg.

Scorzonera austriaca Willd. — A droite du sentier qui monte de Hohtenn à Tatz, à 1250 m. Thommen l'a trouvé en 1940 entre St-German et Baltschieder, voir « Fortschritte » 1940-41, vol. 52 du Bulletin de la Soc. suisse de Botanique. Nous l'avons également observé,

avec Becherer, en 1950, sur les rochers près du Gamsensand, à 4 km. en amont de Viège. Il dépasse donc largement vers l'E, la limite indiquée par Jaccard, à savoir Rarogne.

Cette liste n'a pas la prétention d'être complète, car nous n'avons pas pu visiter certaines localités qui pourraient aussi être intéressantes. Nous n'avons parcouru ni le Ladenwald, qui se trouve au N-E de Hoh-tenn, ni le Tälwald de Rarogne. Toute cette région est située sur une bande étroite de terrains calcaires, (jurassique et crétacé) dont le point culminant semble être le Hohlicht et qui à l'E. ne dépasse pas la vallée de Baltschieder. Ceci pourrait expliquer la richesse de la flore.

Déjà en 1938, Becherer, dans un article publié dans le fasc. LV du Bulletin de la Murithienne « L'œuvre de Henri Jaccard et l'état actuel de nos connaissances concernant la flore du Valais » classe cette région dans celles qui mériteraient d'être étudiées plus à fond. La liste ci-dessus semble justifier cette remarque.

Peut-être ces quelques lignes inciteront-elles d'autres collègues à visiter cette contrée, qui leur permettra d'admirer de magnifiques paysages et de faire aussi quelques trouvailles intéressantes.

I. MARIETAN : Notes sur la flore des Planisses et de la vallée de la Liène.

La Liène prend naissance au Rawyl et vient se jeter dans le Rhône à St-Léonard. Elle reçoit le torrent de l'Ertentze, vers 1200 m. Dans son cours supérieur, entre 1800 et 800 m. elle a creusé une vallée profonde dont les versants sont recouverts de conifères ; des parois calcaires rendent la circulation difficile sur cette zone de la vallée. Depuis Icogne-Ayent, jusqu'à son débouché dans la plaine elle se rétrécit, les versants sont cultivés, sauf dans les parties inférieures, où les feuillus tapissent les pentes très fortes et très rocheuses. Ces gorges sont jeunes, elles ont été creusées après le retrait des glaciers quaternaires.

Dans la zone inférieure, les conifères sont surtout représentés par le Pin sylvestre, puis, à mesure qu'on s'élève, l'Epicea prend la première place ; le Sapin blanc devient abondant entre le bisse Léonin et le bisse de la Riouta et au-dessus. On peut admirer là des arbres très grands et très âgés qu'on n'exploite pas. Toute la végétation de ce fond de vallée annonce un climat moins sec. Le Cytisus radiatus s'infiltre dans la forêt sur sa bordure extérieure, mais il ne tarde pas à disparaître.